
MEMOIRE--- Les grandes
scènes de notre histoire



FC2946

.36

C56

MEMOIRE

Les grandes scènes de notre histoire

A la troisième séance du Comité exécutif, tenue le 25 septembre 1906, j'avais l'honneur de soumettre un mémoire exposant un projet de parade ou cortège historique qui pourrait être organisé pour les fêtes du troisième centenaire.

Ce mémoire avait été référé au Comité d'histoire et d'archéologie qui en a fait le sujet de plusieurs délibérations.

Depuis cette époque, j'ai eu le temps de faire de sérieuses réflexions et j'ai obtenu des renseignements importants qui ont modifié ma manière de voir, et changé la conception que je m'étais faite de ce que pourrait être ce cortège historique.

J'avais pensé d'abord à faire défiler dans une immense procession de toutes nos sociétés nationales et autres, des groupes de personnages historiques, d'officiers et de soldats de différentes époques, entremêlés de chars allégoriques portant des représentations des plus belles scènes de notre histoire.

Au cours de la discussion qui s'est faite au Comité d'histoire et d'archéologie, je me suis con-

vaincu des obstacles presque insurmontables que présentait l'exécution de ce plan, surtout en ce qui concerne les chars allégoriques toujours difficiles à mettre en mouvement.

Puis, les succès remportés en Angleterre par les grands drames historiques (*pageants*) joués en plein air m'ont fait ouvrir les yeux sur la facilité plus grande que ce procédé nouveau offre pour l'exécution de grands spectacles à nombreux personnages. En effet, le *pageant*, au lieu de n'être vu que par le nombre comparativement restreint des curieux qui bordent les rues, se déroule dans toute son ampleur aux yeux d'une foule immense.

On peut ainsi atteindre un double but : faire figurer dans une procession, comme groupes de marche, des corps organisés militairement, avec les costumes et les armes de différentes époques, et ensuite, leur faire jouer un rôle dans le grand spectacle théâtral devant un auditoire immense, alors que les acteurs interprètent les incidents dramatiques de l'époque que l'on veut rappeler, avec un réalisme revêtu de splendeur et d'éclat.

Je reprends donc les idées maîtresses du Mémoire que vous connaissez déjà, en leur donnant une forme plus large et susceptible de produire un plus grand effet dramatique.

Je ne suis pas versé en la matière, mais je ne crois pas me tromper en disant qu'avec l'aide d'un

directeur compétent comme M. Lascelles ⁽¹⁾, qui a préparé et conduit les grandes scènes historiques jouées en Angleterre avec un succès d'enthousiasme depuis quelques années, et en lui adjoignant un expert artiste, choisi parmi les meilleurs de France, pour la partie française de nos spectacles, nous pourrions arriver à un succès, pourvu que nous y mettions le zèle, le travail et l'argent.

Pour faciliter le travail du Comité, j'ai préparé, me soumettant d'avance à toutes les corrections que l'on jugera à propos d'y faire, une liste des pages de nos Annales entre lesquelles l'on pourrait choisir les sujets les plus propres à des tableaux animés et vivants qui seraient de véritables leçons d'histoire.

Par courtoisie, et pour faire plaisir à nos visiteurs, on pourrait mêler quelques scènes de l'histoire de la Nouvelle-Angleterre.

Je maintiens d'abord le projet d'organiser les deux corps spéciaux que j'ai désignés sous les noms :

1°—D'hommes du guet ⁽²⁾.

(1) M. Lascelles, mandé par le comité d'action, par câblégramme, s'embarque le 6 mars pour venir au Canada, et y demeurer jusqu'après les fêtes, pour diriger les *pageants*, etc.

(2) *Guet*.—Troupes chargées de la surveillance pendant la nuit dans une ville... On voit par les registres du Parlement que le guet de cette ville (Paris) était alors réduit à 45 hommes mal payés et qui même ne servaient pas (VOLTAIRE, siècle de Louis XIV),

Chevalier du Guet.—Chef de la compagnie du Guet, Commandant des Archers du Guet. (LITTRÉ, *Dict.* page 1954.

2°— De hérauts d'armes (1) et qui sont caractérisés de la manière suivante :

HOMMES DU GUET

Un groupe d'hommes du guet faisant la police de la ville, portant, la nuit, des flambeaux et annonçant les heures de nuit.

HERAULTS D'ARMES

Un groupe de hérauts d'armes précédés des hommes du guet, faisant à haute voix et à son de trompe les proclamations, les annonces des programmes de chaque jour ; le soir, portant des flambeaux, s'arrêtant sur les places publiques et les carrefours pour faire la criée des annonces du programme du lendemain.

Ces deux groupes feront aussi escorte aux personnages officiels à leur arrivée, prendront part à toutes les cérémonies et précéderont toutes les parades, processions, etc.

(1) *Hérauts d'Armes*.— Dans l'antiquité, officiers chargés des publications solennelles et de diverses fonctions dans les cérémonies publiques.— Dans le moyen âge, officiers qui faisaient diverses proclamations et messages.— Du temps de l'ancienne monarchie, officiers qui servaient pour les cérémonies des mariages et des sacres des rois, des publications de paix, etc.—Ils étaient au nombre de 28 dont le premier, qui était roi d'armes, se nommait Montjoie Saint-Denis, ancien cri de guerre des Français.—(LITTRÉ, *Dict.* page 2006).

CHRISTOPHE COLOMB. — Dans l'ordre des dates, la première grande figure qui s'offre à l'imagination d'un enfant du Nouveau-Monde, est, sans contredit celle de l'immortel découvreur Christophe Colomb.

Il est vrai qu'elle n'entre pas strictement dans le cadre de nos annales canadiennes, où, pour nous, la place d'honneur appartient, sans contredit, à Jacques Cartier.

Mais ne serait-il pas à propos de consacrer à la mémoire de Christophe Colomb une soirée spéciale, dans laquelle nos artistes musiciens aidés d'acteurs exécuteraient, avec orchestre, chœurs, décors et costumes appropriés l'œuvre magistrale de Félicien David, depuis longtemps connue et appréciée chez nous.

LE MONDE SAUVAGE.—Cet hommage rendu à Colomb, nous entrons dans notre histoire par une scène qui a inspiré à l'un de nos artistes canadiens, M. Dubé, un tableau saisissant, dont le titre est ; " Le Monde Sauvage " et qui représente un chef indien de l'Amérique du Nord s'arrêtant stupéfait au bord du grand fleuve, devant une croix de bois qu'il trouve échouée sur le rivage.

C'est l'aurore des temps nouveaux.

JACQUES CARTIER.—Puis vient la grande figure de Jacques Cartier que nous devons trouver

moyen de faire ressortir avec éclat dans quelques scènes à personnages :

Soit son arrivée à Québec avec son équipage ;

Ou son hivernement à la rivière Cabir-Coubat, si dramatiquement raconté par M. Ernest Myrand ;

Ou encore Jacques Cartier à la Cour de François Ier, rendant compte de son voyage et de ses découvertes.

CHAMPLAIN.— Passons maintenant au héros principal des fêtes du troisième centenaire : Samuel de Champlain. Choisissons entre :

A. Champlain à Port-Royal entouré de personnages divers, appartenant à l'ordre du *Bon-Temps*.

B. Champlain devant Henri IV et Sully, recevant sa commission.

C. Champlain débarquant à Québec, avec son équipage, de son vaisseau le *Don de Dieu*.

D. Champlain devant Louis XIII et Richelieu, fondation de la Compagnie des Cent Associés.

E. Champlain de retour à Québec en 1633.

Pour mieux rappeler la mémoire de Champlain et pour frapper davantage l'imagination du peuple, il conviendrait peut-être de construire un modèle aussi exact que possible de son vaisseau le *Don de Dieu*. Ce vaisseau de 120 tonneaux, reproduction de l'ancien modèle, avec ses voilures, ses agrès, son capitaine et son équipage, portant les costumes et les armes du temps, pourrait faire son entrée

dans notre port au milieu des acclamations populaires et des salves d'artillerie de la citadelle et des escadres de guerre réunies à Québec par un beau jour des fêtes du troisième centenaire.

1629-1632.—Scène empruntée à l'histoire de la Nouvelle-Angleterre : Pocahontas sauvant la vie du capitaine Smith, ou le débarquement des pèlerins du *May Flower*, ou quelqu'autre.

LES TEMPS HEROIQUES DE NOTRE HISTOIRE.—Les défricheurs soldats, tableau : une maison en bois rond au bord de la forêt avec une femme et ses enfants. Le père semant dans l'abbatis, son fusil accroché à son cou. Caché dans les broussailles, un sauvage armé jusqu'aux dents se tenant en embuscade.

LES FONDATEURS ET DEFENSEURS DE MONTREAL. — De Maisonneuve, Lambert — Closse, LeMoyne, la Mère Primot, M^{lle} Mance.

LES HEROS DU LONG-SAULT.—Dollard et ses compagnons.

MGR DE LAVAL ET LE MARQUIS DE TRACY.—M^{gr} de Laval recevant le Marquis de Tracy, avec ses 24 gardes, 6 pages, 6 laquais et une partie du régiment de Carignan-Salières.

1670-71—TALON, faisant prendre, par Gay de Lusson, possession des pays de l'Ouest au nom du

Roi, en présence de 14 chefs de nations sauvages réunis au Sault Sainte-Marie.

† 1690 — LES MILICES CANADIENNES de d'Iberville, Robineau de Bécancour et autres chefs.

SCENE DE L'HISTOIRE DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE.—Corlaer aidant à l'évasion du Père Jogues.

FRONTENAC.— Entouré de son Conseil, de ses lieutenants, de soldats et de miliciens, ainsi que de quelques sauvages alliés, répondant à la sommation qui lui est faite par l'envoyé de Phipps.

SAUVAGES.—Groupe de sauvages amis et ennemis, Hurons, Algonquins, etc.

1755— LES ACADIENS.— Evangeline au milieu de la famille du notaire LeBlanc, ou autre scène empruntée à Longfellow.

1759— MONTCALM et son état major, officiers et soldats des régiments de La Sarre — Languedoc, — Béarn — Guienne — Royal-Roussillon — Marine — Milice — Sauvages alliés.

1759— WOLFE et son état major, officiers et détachements de ses régiments.

1759— LA DEFENSE NATIONALE. Scènes

du camp de Beauport — des vieillards de 80 ans et des enfants de 12 ans demandant des armes pour combattre.

1760 — LEVIS et ses compagnons d'armes, officiers et soldats.

Autre scène de la défense nationale : Des femmes, des vieillards et des enfants, aidant à travers les marais de la Suète au transport des canons et des fourgons de vivres et de munitions.

1760 — MURRAY et ses compagnons d'armes, officiers et soldats.

1775 — GUY CARLETON et les défenseurs de Québec.

Je m'arrête à Carleton, n'osant aller plus loin que 1775, à moins, toutefois, que l'on veuille clore par 1812 avec la page glorieuse de Châteauguay.

LE DUC DE KENT. — Par courtoisie pour son Altesse Royale le Prince de Galles, on pourrait peut-être ajouter une scène se rapportant au séjour à Québec, de Son Altesse Royale le Duc de Kent, grand'père de Sa Majesté le Roi : peut-être une scène de bal ou un lever au Château Saint-Louis.

1792 — Une séance du premier parlement canadien.

1812 — SCENE DE LA GUERRE DE 1812 —
Brock et de Salaberry quittant Québec pour aller à
la frontière.

Peut-être pourra-t-on admettre dans les *pageants*
comme tableaux-vivants, ou dans la procession,
comme chars allégoriques, des groupes artistement
formés, représentant les différentes nationalités ou
les différentes provinces de la Confédération cana-
dienne, avec leurs attributs nationaux, ou empruntés
à leurs richesses particulières.

CHARS NATIONAUX. — Saint-George.
Saint-André.
Saint-Patrick.
Saint-Jean-Baptiste.

LES PROVINCES DU DOMINION. — Chars
allégoriques avec attributs.

ONTARIO
NOUVEAU BRUNSWICK
NOUVELLE ECOSSE
ILE DU PRINCE EDOUARD
COLOMBIE ANGLAISE
MANITOBA
ALBERTA
SASKATCHEWAN & YUKON

On pourrait encore rappeler dans des tableaux
vivants ou dans la procession :

Un groupement des fondateurs canadiens de villes d'Amérique :

Les découvreurs et les explorateurs canadiens du Nouveau-Monde.

Les missionnaires et les martyrs.

Il y aurait aussi des scènes vivantes à reproduire, soit dans les *pageants*, comme tableaux, ou comme groupes de marche dans la procession, caractéristiques de nos mœurs et de nos costumes nationales :

Une nombreuse famille canadienne-française, avec une scène d'intérieur, rouets et métiers, etc.

Ou bien encore, un groupe de gens battant au fléau ou travaillant à la fenaison, une scène de brayeuses de lin et de chanvre.

Un groupe de charpentiers de navires, escortant un modèle réduit d'un vaisseau en construction.

Un groupe de bûcherons, hommes de chantiers ou de cages, dans leurs costumes pittoresques.

*
* *

Le Comité du Centenaire se réserve le contrôle exclusif de la composition des plans des chars allégoriques, du choix des personnages historiques, des costumes, des armes, des insignes, bannières, etc., des groupes de marche, et aucun char, personnage historique, groupe de marche ne pourra figurer dans les processions, parades, démonstrations, cérémonies, durant les fêtes à moins d'avoir été contrôlé, accepté

et approuvé par le Comité exécutif, d'après les plans, dessins, etc., fournis par le dit Comité ou acceptés par lui.

Les chars allégoriques, personnages historiques, groupes de marche, seront exclusivement aux ordres du Comité exécutif pendant toute la durée des fêtes quant à leurs sorties, à leur participation aux processions, parades, etc.

Plusieurs de ces chars, personnages historiques et groupes de marche pourraient être fournis et équipés d'après les plans et sous le contrôle du Comité exécutif par des sociétés qui les organiseront, soit entièrement à leurs frais, ou avec l'aide d'une allocation en argent qui pourra leur être attribuée par le Comité exécutif.

Le tout pourrait se terminer par une superbe allégorie, inspirée par le dessin superbe de M. Taché, (Monument Champlain) représentant La Patrie canadienne sous les traits d'une femme resplendissante de jeunesse et de beauté, mais aussi revêtue de force et d'énergie et proclamant sa foi en Dieu, sa confiance assurée dans un brillant avenir.

On remarquera que les équipages de Colomb, de Cartier, de Champlain, les états majors des gouverneurs et de commandants en chef, les officiers et soldats des régiments français et anglais, ainsi que les milices canadiennes de d'Iberville, de Robineau, de Bécancourt et autres, et un détachement de sau-

vages alliés formeraient de superbes groupes de marche, qui réhausseraient l'éclat de la grande procession nationale.

Ces différents corps avec costumes, armes, etc., pourraient être constitués à même nos régiments de volontaires, qui consentiraient volontiers à remplir ces rôles auxquels ils sont tout préparés par leur discipline et leur esprit de corps.

Je remets ce travail au Comité d'histoire et d'archéologie, pour servir de base à une étude approfondie des projets qu'il contient, avec prière d'en venir, le plus tôt possible, à une conclusion.

H.-J.-J.-B. CHOUINARD.



